



de l'échec à l'abondance!

De l'échec à l'abondance : Le processus de la restauration !

Chaque chrétien né de nouveau a une place particulière dans le royaume de Dieu. En tant que membre du corps du Christ, il reçoit du Saint-Esprit des dons et des ministères qui sont d'une grande importance tant pour son développement personnel que pour l'accomplissement du plan divin dans l'Église de Jésus et dans la société (1 Cor 12,1-14). Cependant, tous les chrétiens ne se laissent pas gagner pour le royaume de Dieu, et seuls quelques-uns vivent pleinement leur vocation. Cela conduit à des projets non développés, à des promesses non réalisées, à des lacunes dans le corps du Christ local et à une bénédiction manquée dans la société.

L'une des raisons à cela est le manque de confiance en Dieu dans des circonstances défavorables, suivi de mauvaises décisions et de chemins trompeurs. Le célèbre théologien Charles Spurgeon a dit un jour : « *Faire confiance à Dieu dans la lumière n'est rien, mais lui faire confiance dans les ténèbres, c'est la foi.* » Lorsque notre confiance s'estompe, nous nous éloignons du plan de Dieu.

Ce problème nous est décrit dans l'histoire d'Elimélec et de sa famille de Bethléem, en Juda, dans le livre de Ruth. Elimélec signifie « *Mon Dieu est roi* », et le nom de sa femme Naomi signifie « *ma douceur* ». Les noms des personnes dans l'Ancien Testament exprimaient souvent leur caractère ou leur vocation, comme c'était le cas pour Abraham, Jacob ou Gédéon (Gen 17,5 ; 32,29 ; Jg 6,32). De même, les noms d'Elimélec et de Naomi expriment la souveraineté et la bonté de Dieu envers son peuple. Mais le manque de confiance en Dieu en temps de détresse pousse la famille vers les champs de Moab, un peuple ennemi d'Israël, où ils perdent non seulement leurs biens, mais aussi leur vie. Seule Naomi survit à la tragédie et aux conséquences de ses faux pas. Au point le plus bas de sa vie, Dieu a compassion d'elle et la ramène à Bethléem.

C'est ici que commence la merveilleuse histoire de Ruth, la Moabite, qui, pleine de détermination, fait preuve d'une incroyable fidélité et d'un amour envers Naomi. Malgré sa situation défavorisée en tant que païenne à Bethléem, elle aide Naomi à sortir de l'impasse et la soutient dans la reconstruction. Ruth ne cherche pas son propre bien, mais celui des autres. Elle est prête, par un service diligent, de la persévérance et du dévouement, à accomplir le plan divin pour devenir une bénédiction pour d'autres personnes qu'elle connaissait à peine.

Jetons maintenant un bref regard sur le contexte.

Contexte (Ruth 1,1-6)

L'histoire se déroule à une époque d'idolâtrie, d'impiété, d'arbitraire et d'injustice en Israël. Le livre des Juges décrit cette époque de manière éloquent : « *En ces jours-là, il n'y avait pas de roi en Israël ; chacun faisait ce qui lui semblait bon* » (Jg 17,6 ; 21,25). En raison de leur désobéissance, Israël connaît une famine comme mesure éducative de Dieu (Jg 2,11.13-14). Cette période peut être historique-

ment située lors de l'oppression par les Madiantes et les Amalécites, dont Dieu les libère finalement par Gédéon (Jg 6-7).

Au milieu de cette détresse, Elimélec fuit avec sa famille le jugement divin vers Moab. Riches et pleins de biens, ils quittent Bethléem (Ruth 1,21). Mais en terre étrangère, ils expérimentent la perte et la mort. Finalement, Naomi reste seule, sans mari et sans fils. Bien que le livre de Ruth n'indique pas explicitement un mauvais comportement d'Elimélec, on peut reconnaître que la fuite de Bethléem (*Maison du pain*) représente un grand manque de confiance en le Dieu d'Israël. De plus, il y a l'aspect spirituel, à savoir qu'Elimélec et sa famille cherchent refuge à Moab, où est vénéré le terrible dieu Moloch, pour lequel des enfants étaient offerts en sacrifice par le feu (Lév 18,21 ; Jér 32,35). Les conséquences de ce manque de confiance et de la soumission spirituelle à Moloch se font sentir clairement après dix ans de séjour à Moab.

Ci-après, les étapes les plus importantes que Ruth entreprend dans le processus de reconstruction sont présentées.

1) Tes décisions présentes déterminent ton avenir

Ces événements nous enseignent clairement que les décisions que nous prenons aujourd'hui détermineront notre situation future. Inversement, notre situation actuelle est le résultat de décisions antérieures. Lorsque Naomi atteint le fond de sa vie, elle décide de retourner à son lieu d'origine.

Abandonner les mauvais chemins : Naomi entend que le Seigneur a de nouveau pourvu son peuple en pain, et elle décide de retourner à Bethléem (Ruth 1,6). La stratégie de la famille, consistant à chercher refuge à l'étranger en temps de détresse, n'a pas fonctionné ; au contraire, elle perd progressivement tout. Malheureusement, Naomi ne reconnaît pas plus tôt le moment de son retour, mais seulement lorsqu'elle n'a plus rien. Si le fait de rester à Bethléem avait signifié la mort de la famille, le peuple qui y vivait aurait dû mourir de faim après dix ans de famine. Or, ce n'est pas le cas ; il est plutôt rapporté que Boaz est un homme aisé (Ruth 2,1).

En période d'épreuves et de détresse, nous essayons souvent de trouver des solutions humaines qui peuvent sembler raisonnables, mais qui n'honorent pas Dieu. Ce n'est qu'au fil du temps

que nous reconnaissons progressivement que nos propres chemins, autrefois loués, n'apportent que perte et tristesse. Reconnaître et abandonner à temps les mauvais chemins nécessite souvent un discernement spirituel particulier et de la détermination. Malheureusement, dans la plupart des cas, la tendance à la destruction se poursuit jusqu'à ce qu'il n'y ait plus rien à sauver. C'est pourquoi le psalmiste s'écrie : « *Car il est notre Dieu, et nous sommes le peuple de son pâturage, le troupeau que sa main conduit. Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas votre cœur [...]* » (Ps 95,7-8).

Prendre des décisions justes et fermes :

Lorsque Naomi décide de retourner, ses belles-filles veulent aussi l'accompagner. Mais elle confronte Ruth et Orpa à la réalité que les jeunes veuves doivent reconnaître : il n'y a chez Naomi ni espoir ni avenir. Elle invite les jeunes femmes à prendre une décision consciente. Elles devraient plutôt retourner dans la maison de leur mère, à leur peuple, mais aussi à leur « dieu » (Moloch). Usant de son bon sens, Orpa suit ce conseil, tandis que Ruth reste ferme (Ruth 1,11-14).

Ruth peut certainement reconnaître qu'il n'y a plus d'avenir humainement parlant avec Naomi. Mais elle ne fixe pas son regard sur les circonstances sans espoir, mais sur le Dieu d'Israël. C'est pourquoi elle assure à sa belle-mère : « *Ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu [...]* Rien que la mort ne me séparera de toi » (Ruth 1,16-17). Cette déclaration de Ruth, accompagnée d'une décision définitive, contraste fortement non seulement avec la décision d'Orpa, mais aussi avec celle d'Elimélec et de Naomi, lorsqu'ils quittent Bethléem dix ans plus tôt. Peut-être Ruth a-t-elle perçu le manque de confiance de la famille d'Elimélec en leur Dieu. En tout cas, elle agit avec foi et pleine confiance que le Dieu d'Israël peut lui donner un avenir à Bethléem. Elle quitte sa patrie et ses dieux pour servir le Dieu vivant. Boaz reconnaît sa foi et dit : « *Que l'Éternel te rende ce que tu as fait [...]* toi qui es venue te réfugier sous ses ailes ! » (Ruth 2,12). Face à la foi et à la confiance de Ruth, Naomi n'a plus rien à objecter. Ainsi, elles se rendent toutes deux à Bethléem, le lieu de leur vocation divine (Ruth 1,19.22).

Ce processus est décrit par l'apôtre Paul lorsqu'il dit : « *Et même je considère toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renon-*

cé à tout ; je les considère comme des ordures, afin de gagner Christ » (Phil 3,8).

Nos décisions présentes façonnent notre avenir. Si nous sommes prêts à abandonner nos propres chemins pour accomplir les plans de Dieu, nous aurons une vie épanouie, atteindrons le but de notre vocation et honorerons ainsi Dieu.

2) Ton sacrifice et ta fidélité t'ouvriront des portes

L'un des éléments étonnants de cette histoire est la motivation de Ruth. Elle est marquée par l'amour, la loyauté et un dévouement désintéressé. Elle dit à Naomi : « *Là où tu mourras, je mourrai, et j'y serai enterrée* » (Ruth 1,17). Cette dévotion inconditionnelle est décrite par le mot hébreu « chessed » (חֶסֶד), qui signifie miséricorde et amour fidèle et désintéressé, se manifestant en actions et reflétant la bonté divine. Le « chessed » de Dieu, de Ruth et de Boaz constitue le thème central de ce livre et représente une loyauté profonde et constante, souvent dans un contexte d'alliance.

Notre motivation pour le service dans le royaume de Dieu est également mise à l'épreuve. Ainsi, la nature de notre motivation et les moyens employés déterminent la qualité de notre travail. À cet égard, Paul nous exhorte à accomplir notre service avec une attitude divine : « *Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense. Servez Christ, le Seigneur* » (Col 3,23-24).

De même, les meilleurs matériaux doivent être utilisés pour la construction dans le royaume de Dieu : « *Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée,*

j'ai posé le fondement comme un sage architecte ; un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus [...] Si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée ; car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun » (1 Cor 3,10-13).

Le service dans des circonstances défavorables

Une fois arrivées à Bethléem, Ruth est prête à servir dans l'humilité et l'anonymat (Ruth 2,2-3.7). Elle va dans les champs pour glaner des épis, sans chercher la reconnaissance. Elle travaille silencieusement et modestement, souvent dans des conditions défavorables (Ruth 2,9-10). Elle assume un travail difficile pour subvenir aux besoins de Naomi, bien qu'elle ne soit qu'une étrangère. En tant que Moabite, elle a particulièrement du mal, car les Moabites et les Ammonites ne devaient pas être admis dans l'assemblée d'Israël, même pas jusqu'à la dixième génération (Deut 23,4). Il serait donc impossible pour un Israélite d'épouser Ruth. Mais Dieu a un plan pour Ruth, honore sa foi et lui accorde la faveur de Boaz (Ruth 2,10). Sa fidélité et son zèle sont reconnus dans son entourage (Ruth 2,11-12).

L'apôtre Paul peut aussi s'identifier à un service dans des circonstances défavorables : « *Vous savez de quelle manière je me suis toujours conduit avec vous, depuis le premier jour où je suis arrivé en Asie, servant le Seigneur en toute humilité, avec larmes et au milieu des épreuves que me suscitaient les embûches des Juifs [...] Mais je ne fais pour moi-même aucun cas de ma vie, comme si elle m'était précieuse, pourvu que j'accomplisse ma course avec joie, et le*



Fig. 1 : Ruth dans les champs de Boaz

ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, d'annoncer la bonne nouvelle de la grâce de Dieu » (Actes 20,18-19.24).

Le sacrifice et la fidélité ouvrent des portes, tant que nous ne renonçons pas auparavant. Ainsi, nous voulons accomplir la tâche que Dieu nous a confiée. Si nous servons Dieu et les hommes avec humilité, il nous conduira et rendra notre travail fructueux.

3) Suivre la stratégie divine te conduit au but et à la vie

Nous ne savons pas comment Ruth avait imaginé son avenir à Bethléem et le chemin pour y parvenir. Ce qui nous est rapporté, cependant, c'est sa volonté de coopérer en tout et de se laisser guider. Il semble que Dieu révèle son plan à travers Naomi, qui donne à Ruth des instructions claires (Ruth 3,1-4). Ruth répond alors : « *Je ferai tout ce que tu me dis* » (Ruth 3,5). Cette obéissance de Ruth est une condition importante pour la construction dans le royaume de Dieu et pour l'accomplissement de son plan. Il a besoin de personnes flexibles et obéissantes qui font sa volonté, et non de personnes obstinées et entêtées qui pensent tout savoir. Dieu a toujours une stratégie particulière prête, et celle-ci est meilleure que toutes les nôtres. Il nous appartient de la reconnaître et de la suivre.

Se lier aux personnes préparées par Dieu : La tâche de Ruth consistait à donner un descendant à la famille d'Elimélec, qui serait à la fois responsable de la subsistance de la famille et héritier des biens familiaux. Cela ne pouvait se faire que si un parent d'Elimélec épousait Ruth, la Moabite. Pour

cette mission, Dieu a placé Boaz dans la vie de Ruth, un homme de renom et d'intégrité. Ruth va dans les champs pour chercher de la nourriture et tombe « par hasard » sur le champ de Boaz (Ruth 2,3). S'ensuit une rencontre passionnante avec lui, après quoi elle trouve grâce aux yeux de Boaz (Ruth 2,13). Lorsque Ruth raconte ce qui s'est passé à sa belle-mère, elle réalise que Boaz est un parent de son défunt mari, Elimélec, et donc un possible « rédempteur » (Ruth 2,20). Un rédempteur avait le devoir d'épouser la veuve sans enfant et ancienne femme de son frère, afin de lui donner un héritier et d'assurer sa subsistance et son avenir (Deut 25,5-10).

Dans son plan pour ta vie, Dieu a également prévu des personnes qui doivent t'aider dans l'accomplissement de ton ministère. Laisse-toi guider par l'Esprit de Dieu et sois attentif à son action. Il est possible que les personnes auprès de qui tu trouves grâce soient les futurs aides dans ton service. Compte sur la stratégie divine qui te conduira au but, car Dieu a tout préparé. Suis son plan, et ta fidélité et ta foi seront bientôt reconnues dans ton entourage (Ruth 3,10-11). À ce sujet, l'apôtre Paul déclare : « *Car ce qui fait notre gloire, c'est ce témoignage de notre conscience, que nous nous sommes conduits dans le monde, et surtout à votre égard, avec sainteté et sincérité devant Dieu, non point avec une sagesse charnelle, mais avec la grâce de Dieu* » (2 Cor 1,12).

4) Se reposer et se confier en Dieu

Après un travail inlassable accompli, fais confiance à Dieu et repose-toi en lui. Naomi dit à Ruth : « *Reste ici, ma fille, jusqu'à ce que tu saches comment l'affaire tournera ; car cet homme (Boaz) ne se*



Fig. 2 | Ruth apprend à connaître Boaz

donnera point de repos qu'il n'ait terminé cette affaire aujourd'hui » (Ruth 3,18).

Selon la loi mosaïque et la coutume des peuples environnants de l'époque, le frère du défunt, en cas de stérilité, devait épouser la veuve et lui donner un descendant. Cette loi s'appelle le lévirat ou mariage léviratique (Deut 25,5–10). Mais comme Boaz n'était pas le frère, mais un parent éloigné, il n'était pas obligé d'épouser Ruth. Cependant, lorsque Ruth lui fait une demande en mariage, il est prêt à l'accepter et à la « racheter » (Ruth 3,9–13). À ce stade, Boaz est prêt à faire preuve d'une immense faveur et fidélité (« chessed ») envers Naomi et Ruth. L'enfant qu'il engendrerait serait considéré comme le descendant d'Elimélec, pour perpétuer sa lignée familiale. Quel avantage personnel Boaz pourrait-il en tirer ? Aucun ! Néanmoins, il agit avec générosité, compassion et loyauté envers la veuve.

Cet état d'esprit se retrouve aussi chez Ruth, qui, par une fidélité constante, un service inlassable et une profonde confiance en Dieu, rend possible l'impossible. De l'union entre Boaz et Ruth naît Obed (« serviteur de Dieu ») (Ruth 4,13–17). Ruth devient l'arrière-grand-mère du roi David, l'homme selon le cœur de Dieu (Ruth 4,21–22), et de la lignée royale de David naîtra plus tard le Messie, le Roi des rois. Ainsi, Ruth, la Moabite autrefois méprisée, est devenue un exemple et une grande bénédiction pour tout Israël. Elle a fait preuve envers le Dieu d'Israël et envers Naomi d'une fidélité et d'un dévouement que l'on ne trouvait même pas dans le propre peuple d'Israël.

Ta fidélité et ton dévouement inlassable glorifient également Dieu et porteront des fruits sur de nombreuses générations. Paul nous encourage avec ces paroles : « *Par la grâce de Dieu, je suis ce que je suis, et sa grâce envers moi n'a pas été vaine ; loin de là, j'ai travaillé plus qu'eux tous, non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu qui est avec moi* » (1 Cor 15,10). « *Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur* » (1 Cor 15,58).

Après avoir accompli notre travail, nous pouvons nous reposer en Dieu et faire confiance à son action puissante, sachant que notre labeur n'est pas vain.

Fazit

L'histoire de Ruth nous enseigne comment nos décisions influencent notre avenir et comment le sacrifice, la fidélité et le suivi des stratégies divines conduisent à la reconstruction et à la vie. Elle nous encourage à placer entièrement notre confiance en Dieu, à abandonner les chemins trompeurs et à nous lier aux personnes préparées par Dieu. Puisse-nous apprendre de l'exemple de Ruth et entreprendre des démarches pour renouveler et enrichir non pas seulement notre propre vie, mais celle des autres.

C'est là que réside l'accomplissement de cette vie : se servir les uns les autres et accomplir la mission que Dieu nous a confiée sur cette terre. Jésus dit : « *Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera* » (Mc 8,35).

Te trouves-tu peut-être dans les « champs de Moab » et désires-tu retourner à ta vocation ? Demande au Seigneur des personnes comme Ruth, qui pourront te ramener et t'aider dans la reconstruction.

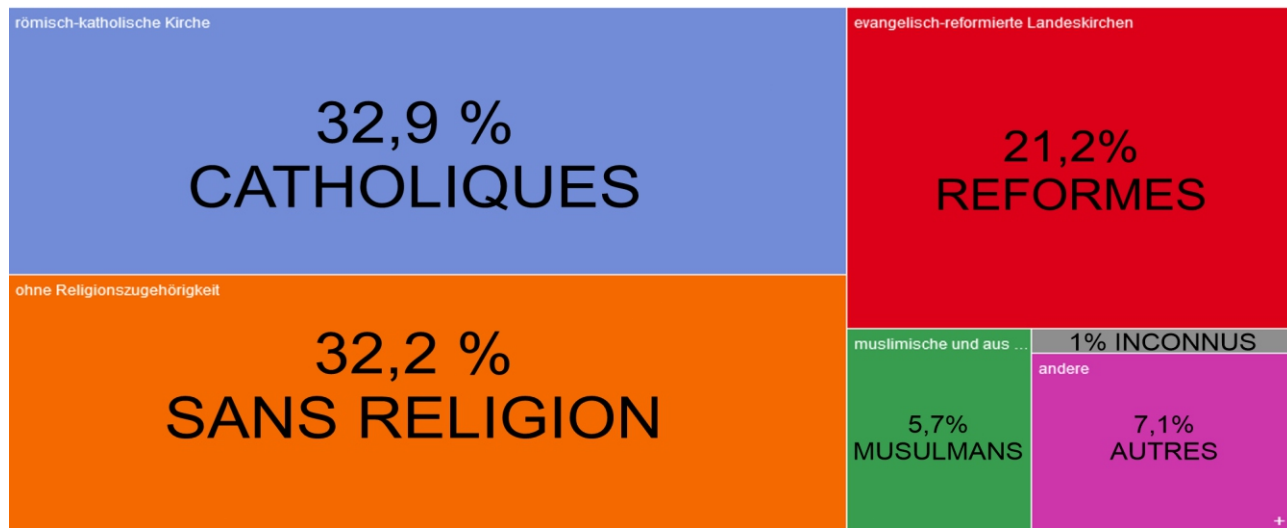
Travailles-tu déjà dans les « champs de Bethléem » et as-tu besoin de soutien dans ta mission ? Demande au Seigneur de la moisson qu'il te fasse grâce et t'envoie des Boaz.

Peut-être es-tu déjà au bon endroit et avec les bonnes personnes, mais le travail est grand et les fruits sont rares. Demande au Seigneur de purifier ton champ ; examine ta motivation, concentre-toi sur l'essentiel, persévère, et le Seigneur te donnera réussite et multiplication.

Enfin, on peut constater dans cette histoire que la royauté de Dieu dans la famille, représentée et perdue par Elimélec (« Mon Dieu est roi »), est rétablie par Boaz. Que Jésus-Christ, le Roi des rois, et sa souveraineté soient toujours exaltés dans notre vie, dans notre famille et dans notre quotidien, et qu'ils occupent la première place.

Reini Schümperli

Appartenance religieuse en Suisse, 2020-2022



Die Ergebnisse basieren auf drei aufeinanderfolgenden jährlichen Strukturerhebungen.

Stand der Daten: 31.12.2022
Quelle: BFS – Strukturerhebung (SE)

Quelle: <https://www.bfs.admin.ch/bfs/de/home.assetdetail.31068982.html>

gd-d-01.08.02
© BFS 2024 2022

Une étude récente de l'Office fédéral de la statistique (OFS) montre l'appartenance religieuse des personnes de 15 ans et plus en Suisse pendant trois années consécutives, de 2020 à 2022. Le résultat de cette étude devrait être alarmant pour les chrétiens nés à nouveau. Le nombre de personnes sans religion s'élève à 32,2 % de la population totale ; c'est 10 % de plus qu'en 2014. Les catholiques sont passés de 38 % (2014) à 32,9 % et les réformés de 26,2 % (2014) à 21,2 %. D'autre part, les musulmans représentent 5,7 % de la population suisse, tandis que les « autres » constituent les 7,1 % restants. Parmi ces 7,1 %, on trouve les groupes confessionnels suivants :

- 2,7 % d'églises chrétiennes orthodoxes
- 1,1 % d'églises liées à la Réforme
- 0,6 % d'associations hindoues
- 0,5 % associations bouddhistes
- 0,5 % communautés piétistes & évangéliques
- 0,4 % Églises pentecôtistes
- 0,4 % Églises de la fin des temps
- 0,3 % autres communautés chrétiennes
- 0,2 % communautés apostoliques
- 0,2 % communautés juives
- 0,1 % Église catholique chrétienne

Ce sont les conséquences d'une « mise au secret » de la bonne nouvelle de Jésus-Christ et d'une honte

de l'Évangile. Or, Jésus-Christ nous a ordonné de proclamer son œuvre sur la croix à tous les hommes, et l'apôtre Paul l'affirme :

Comment les gens peuvent-ils venir à croire en Jésus s'ils n'ont jamais entendu parler de lui ? Et comment peuvent-ils entendre parler de lui si personne ne leur dit la parole de Dieu ? Rm 10,14

Jésus dit : *Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Mt. 28,19-20*

Je n'ai pas honte de proclamer partout ce message de salut du Christ. Car ce message est une puissante force de Dieu. Celui qui y croit apprend que Dieu le libère de sa culpabilité et le sauve de son désespoir. Au début, ce message n'était destiné qu'aux Juifs, mais maintenant tous les autres hommes doivent l'entendre. Rm 1,16

Il n'en reste pas moins que la foi vient uniquement de l'écoute du message ; or, c'est le Christ qui nous donne le message. Rm 10,17

Prêche la parole, tiens-toi prêt en tout temps ; reprends, reprends, exhorte en toute patience et en toute science ! 2Tim 4,2



Jesus rend libre

BE FREE - BETET FREIE SCHWEIZER - BASLERSTRASSE 38 B - 5200 BRUGG
077 435 30 33 - INFO@BE-FREE.CH - AKB CH12 0076 1505 7454 5200 1